

## «The white man is a Tiger at my throat»<sup>1</sup> ou la parabole des trois mauvais fondements de l'existence humaine : le fondement racial, le fondement hégémonique, et le fondement économique-matérialiste

### English Title : «The white man is a Tiger at my throat» or the parable of the three bad foundations of human existence: the racial foundation, the hegemonic foundation, and the economic-materialist foundation

Beugre Zouankouan Stephane 

Senior Assistant Professor, Department of English, University of Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire

✉ **Corresponding Author:** Beugre Zouankouan Stephane, **E-mail:** [steph\\_beugre@yahoo.fr](mailto:steph_beugre@yahoo.fr)

---

#### ARTICLE INFORMATION

**Received:** August 11, 2021

**Accepted:** September 24, 2021

**Volume:** 3

**Issue:** 9

**DOI:** 10.32996/ijels.2021.3.9.5

---

#### KEYWORDS

The white man, bad foundations, human existence, race; hatred; power, money, command, imperialism, capitalism, materialism, metaphor, image, black people.

---

#### ABSTRACT

This paper studies the poem "Tiger" by Claude McKay from a metaphorical perspective in order to find out and highlight all the possible hidden meanings about the quality of the white man characterized as a "tiger" in the expression "the white man is a tiger at my throat". This study will be conducted under theories such as stylistics, hermeneutics and sociocriticism and thanks to those theories; we have explored the plurality of meanings of this sonnet by McKay. The meaning revolves around the white man and his role in the life and existence of black people, but also it sheds light on the new deals or bases or foundations which are race, hatred, power and money that the white people have implemented in human existence and the outcomes of those new deals and foundations in everyday life. It is therefore a metaphorical study at three levels in this paper which appreciate the relationships between different races and namely between black people and white people. Through images, symbols and metaphors, the characteristics of the white man in human existence have been presented.

---

### 1. Introduction

En affirmant clairement "I have nothing to give but my singing. All my life I have been a troubadour wanderer, nourishing myself mainly on the poetry of existence. And all I offer here is the distilled poetry of my experience"<sup>3</sup>; le poète Claude McKay réaffirmait son rôle de traiter des problèmes de l'existence humaine et de son expérience de vie dans ses poèmes. Ainsi, lorsque dans cette expérience de vie, il a étudié les doctrines de Karl Marx et qu'il s'est officiellement présenté comme «a worker for social change».

For the first time I found myself in an atmosphere of doctrinaire and dogmatic ideas in which people devoted themselves entirely to the discussion and analysis of social events from a radical and Marxian point of view (...) the contact stimulated and broadened my social outlook and plunged me into the reading of Karl Marx (...) the world was in the beginning of passing through a great social change, and I was

---

<sup>1</sup> 1er vers du poème de titre « Tiger », un vers qui donne tout son sens au titre ou mieux un premier vers qui élucide ou explique le titre du poème.

<sup>3</sup> The poet Claude McKay ended *A Long Way from Home* with this assessment of himself: "I have nothing to give but my singing. All my life I have been a troubadour wanderer, nourishing myself mainly on the poetry of existence. And all I offer here is the distilled poetry of my experience". En effet, cette expérience de vie du poète ne pouvait ignorer cet impérialisme et ce capitalisme patents menés par les occidentaux à travers le monde durant son époque, alors il était tout à fait évident que celui en parle.

excited by the possibilities. These people believed that Marx was the true prophet of the new social order<sup>4</sup>

Il est tout à fait évident (comme l'atteste d'ailleurs certains critiques et en l'occurrence Rudolph Lewis) que les thèmes tels le capitalisme, l'impérialisme et le matérialisme des occidentaux soient dénoncés par McKay, surtout lorsqu'il s'agit de sa manière de percevoir les hommes blancs dans leurs rapports avec les autres races notamment la race noire :

Clearly, McKay took an anti-capitalist stance throughout his life, moving from Fabian socialism toward Marxism, but not necessarily Marxist-Leninism, discovering later its Stalinist direction. But his alliance with the working and poorer classes of the African Diaspora was steadfast as one can see in his poem «Enslaved»...I recommend you read Lloyd McCarthy's book *In-Dependence-from-Bondage*. It deals with many of the problems of present-day Africa. There is nothing in there I think you will find offensive...There is much here to learn about the poet Claude McKay and Michael Manley in how they responded to global capitalism and today's globalization and the impact that those economic ideologies have had on the quality of life for African people. McKay's optimism was elevated by the Russian soul and its struggle against Tsar and Western imperialism. He not only recite to them his poem *If We Must Die*, written in response to the 1917 East St Louis massacre, but he wrote several poems dedicated to the struggle of Russian workers including «To Holy Russia»<sup>5</sup>.

C'est ainsi que présenté comme «a worker for social change», le poète Claude McKay dans ses poèmes a évidemment comme nous le disions un peu plus haut dénoncé l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme des blancs ; souvent de manière directe et ouverte comme c'est le cas dans certains poèmes où l'on retrouve les vocables «imperialism»<sup>6</sup> et «capitalist»<sup>7</sup>, souvent de manière indirecte ou en filigrane comme c'est le cas ici avec le poème de titre «Tiger».

En effet, ce poème, dans la traduction thématique, contextuelle et idéologique avancée de sa deuxième strophe (selon le découpage du poète lui-même) dénonce en filigrane et dans un processus de transcendance des notions de race, de pouvoir et d'argent : l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme des blancs. En clair, en dénonçant de manière métaphorique la race, le pouvoir et l'argent que les blancs mettent au devant de l'humanité, le poète Claude McKay dénonce en filigrane dans le poème «Tiger» ces trois systèmes que sont l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme et de manière indirecte, il dénonce les trois mauvais fondements que les blancs ont institués à l'existence humaine : le fondement racial, le fondement hégémonique, et le fondement économique-matérialiste.

En somme, dans ce poème Claude McKay après avoir expliqué le comportement de l'homme blanc à son égard ou à l'égard de la communauté noire en général, après avoir présenté l'homme blanc comme un tigre à sa gorge, une véritable métaphore qui traduit tous les sens nuisibles possibles du rôle de l'homme blanc dans sa vie et dans la vie de l'homme noir. Claude McKay nous instruit sur les lois futures, les fondements futurs sur lesquels vont reposer l'existence humaine ou la vie. Et à cet effet, il utilise le temps du futur car c'est une véritable mise en garde ou une prophétie que le poète fait. Et c'est cette mise en garde ou une prophétie qui constitue la quintessence de la deuxième strophe visible<sup>8</sup> de ce sonnet. Cette deuxième strophe visible qui dénonce de manière indirecte le fondement racial, le fondement hégémonique, et le fondement économique-matérialiste de l'existence humaine.

Comment le poète McKay arrive à dénoncer les trois mauvais fondements de l'existence humaine qu'imposent les blancs ?

Ou encore, comment McKay dénonce les fondements racial, hégémonique, et économique-matérialiste de l'existence humaine qui continuent de légiférer la vie de nos jours dans son sonnet?

Quelles méthodes stylistiques utilise t il pour nommer ces fondements sans les nommer directement de manière ouverte ?

Voici en bref les quelques questions qui vont sous-tendre cette étude du poème « Tiger » et notamment de son premier vers « The white man is a Tiger at my throat » qui présente à la fois une image voilée du rôle que jouent et des actes que posent les blancs dans la vie de l'homme noir. Mais c'est tout aussi fondamentalement l'étude stylistique d'un poème métaphore sur le fonctionnement du monde d'hier à aujourd'hui et sur les fondements de ce monde dans son fonctionnement d'hier à aujourd'hui.

Pour cette étude, trois théories littéraires nous seront d'une utilité importante. Il s'agit notamment de la stylistique, l'herméneutique et de la sociocritique.

<sup>4</sup> Claude McKay, "Radical London and the Workers Dreadnought in the early 1920s", *A Long Way From Home* (London: Pluto Press, originally published in 1937).

<sup>5</sup> Rudolph Lewis, "Race Struggle is Class Struggle, A Review of *In-Dependence from Bondage*", in *Chicken Bones: A Journal for Literary and Artistic African-American Themes*, article publié en février 2007.

<sup>6</sup> Comme c'est le cas dans le poème de titre «To Holy Russia» de Claude McKay. Claude McKay, «To Holy Russia», *PoemHunter.Com-The World's Poetry Archive (Classic Poetry Series, 2004)*.

<sup>7</sup> Comme c'est le cas dans le poème de titre «A Capitalist at Dinner» de Claude McKay. As part of the Occupy Movement/Protests I give you this poem by Jamaican poet Claude McKay. This poem was written in 1919, (*Liberator*, July 1919).

<sup>8</sup> Selon le découpage du poète lui-même lors de sa création littéraire.

La stylistique est notre première théorie d'analyse car c'est véritablement une analyse stylistique du poème et principalement de sa deuxième strophe (visible et formelle) pour faire ressortir les trois mauvais fondements de l'existence humaine, fondements imposés par les blancs et que le poète dénonce de manière métaphorique dans cette strophe visible.

L'herméneutique est notre deuxième théorie d'analyse puisque nous faisons une interprétation du poème de titre « Tiger » à la lumière des trois mauvais fondements de l'existence humaine. De manière plus explicite, comment est ce que l'interprétation de ce poème à la lumière du contenu sémantique de la deuxième strophe fait ressortir l'existence d'un fondement racial de l'existence humaine imposé par l'homme blanc, ensuite fait ressortir l'existence d'un fondement hégémonique de l'existence humaine imposé par l'homme blanc, et enfin fait ressortir l'existence d'un fondement économique-matérialiste de l'existence humaine imposé par l'homme blanc ?

La sociocritique, elle sera utile pour référence aux rapports entre les blancs et les noirs dans la société non seulement sur la base des rapports entre les blancs et les noirs dans son contexte américain mais surtout et beaucoup plus dans le contexte d'une société dans ses rapports impérialistes, capitalistes et matérialistes entre les blancs et les noirs.

Pour une bonne analyse, dans un premier temps, nous verrons à travers l'étude stylistique et herméneutique les différents mauvais fondements de l'existence humaine ou les trois mauvais fondements de l'existence humaine et quelles images ou expressions le poète Claude McKay a utilisées pour les identifier.

Ensuite nous verrons en quoi ces mauvais fondements font référence aux trois systèmes que sont l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme de manière métaphorique ou mieux en quoi dans le prolongement du symbole utilisé, le fondement hégémonique nous conduit au capitalisme, le fondement économique-matérialiste nous conduit au matérialisme, et le fondement racial nous conduit à l'impérialisme.

## **2. Le Poème « Tiger » et les différents mauvais fondements de l'existence humaine imposés par les Blancs**

Le fondement étant défini philosophiquement comme étant un principe moral servant de base à un système, à une théorie et aussi comme la cause, la raison ou le motif d'une action quelconque ; il est généralement admis que le fondement de toute chose est nécessaire en ce sens qu'il faut une base à toute action, une raison à toute chose, une justification à chaque entreprise humaine, un début à tout comme le justifie Antoine de Saint Exupéry :

Il n'est point de détour possible dans la création. On fonde ce que l'on fait et rien de plus. Et si tu prétends, poursuivant un but, tendre vers un autre, et qui diffère du premier, celui là seul qui est dupe des mots te croira habile. Car ce que tu fondes, en fin de compte, c'est ce vers quoi tu vas d'abord et rien de plus<sup>9</sup>

Le fondement de toute chose étant donc nécessaire, nous admettons sur la base du vécu quotidien que si les blancs recherchent par tous les moyens le pouvoir politique, la puissance économique et la suprématie de leur race dans cette société des hommes. Il va certainement s'en dire que les blancs ont fondé l'existence humaine sur ces trois principes ou ces trois choses. C'est notamment ce point de vue que partage le poète McKay dans son poème «Tiger» et précisément dans la deuxième strophe (selon le découpage formel et visible).

En effet, cette strophe visible permet de dégager une perspective assez intéressante sur les vrais fondements de l'existence humaine selon la conception des blancs. Puisque le poète McKay, au-delà d'identifier les blancs à des tigres dans la société<sup>10</sup>, arrive grâce à cette strophe qui découle de sa création poétique à nous instruire sur le fait que les fondements sur lesquels les blancs axent l'existence humaine sont autres choses que certaines valeurs morales, éthiques et spirituelles que promeuvent les saintes écritures ou certains peuples et aussi différents de l'amour, le sens de la vie et le goût de Dieu comme le préconise Antoine de St Exupéry :

Mais moi, je dis qu'il n'est rien à faire sans l'amour...J'ai toujours appris à distinguer l'important de l'urgent. Car il est urgent, certes que l'homme mange, car s'il n'est pas nourri il n'est point d'homme et il ne se pose plus de problème. Mais l'amour et le sens de la vie et le goût de Dieu sont plus important.<sup>11</sup>

Ainsi, au travers de la traduction poétique et l'interprétation de cette strophe particulière, il ressort clairement que McKay perçoit et caractérise les blancs comme des personnes qui fondent l'existence humaine sur la race et la haine, le pouvoir de domination et enfin l'argent<sup>12</sup>. En clair, les vrais fondements de l'existence humaine pour les blancs sont entre autres

---

<sup>9</sup> Antoine de Saint-Exupéry, Chapitre XVII, *Citadelle* (Edition Gallimard, 1948), pp. 88-89.

<sup>10</sup> Le tout premier vers du poème : V1 "The white man is a tiger at my throat,

<sup>11</sup> Antoine de Saint-Exupéry, Chapitre XIX, *Citadelle* (Edition Gallimard, 1948), p. 95.

<sup>12</sup> V11 New systems will be built on race and hate,

V12 The Eagle and the Dollar will command.

désormais: un fondement racial (la race)<sup>13</sup>, un fondement hégémonique (le pouvoir de domination)<sup>14</sup>, et un fondement matérialiste et économique (l'argent)<sup>15</sup>.

- V1 The white man is a tiger at my throat,  
 V2 Drinking my blood as my life ebbs away,  
 V3 And muttering that his terrible striped coat  
 V4 Is Freedom's and portends the Light of Day.  
 V5 Oh white man, you may suck up all my blood  
 V6 And throw my carcass into potter's field,  
 V7 But never will I say with you that mud  
 V8 Is bread for Negroes! Never will I yield.
- V9 Europe and Africa and Asia wait  
 V10 The touted New Deal of the New World's hand!  
 V11 New systems will be built on race and hate,  
 V12 The Eagle and the Dollar will command.  
 V13 Oh Lord! My body, and my heart too, break—  
 V14 The tiger in his strength his thirst must slake! <sup>16</sup>

Grâce à la structure grammaticale de construction du vers 1 «The white man is a tiger at my throat», expression dans laquelle le poète n'utilise aucun mot de comparaison entre «the white man» et «tiger» ; nous comprenons aisément que le titre «Tiger» est une métaphore, c'est à dire une comparaison elliptique dans laquelle le blanc est identifié au tigre. Cependant, le titre est tout aussi une syllepse puisque le poète McKay emploie ce mot «tiger» à la fois au sens propre et au sens figuré : au sens propre parce qu'il fait référence au tigre selon la dénotation du mot «tiger», au sens figuré parce que c'est de l'homme blanc qu'il s'agit dans ce poème. Le poète crée donc une corrélation entre l'homme blanc et le tigre selon la première connotation qu'il donne au code poétique «tiger» et le titre devient de ce fait une sorte de synecdoque puisque la synecdoque consiste dans la désignation d'une chose par le nom d'une autre chose avec laquelle elle entretient un rapport d'inclusion. McKay appelle désormais l'homme blanc «tigre» parce que les deux (l'homme blanc et le tigre) entretiennent bien entendu un rapport d'inclusion.<sup>17</sup> Ce titre devient finalement un symbole (une image concrète) que le poète McKay utilise pour illustrer sa perception générale de l'homme blanc.

Ce poème se présente dans sa création poétique sous l'aspect de deux strophes différentes (8 vers + 6 vers) et qui équivaut au découpage du poète lui-même selon l'agencement de ses idées. Ensuite, sur le plan stylistique<sup>18</sup>, le poème dans sa rime finale, nous donne le découpage de : (3 x 4) + (1 x 2) qui équivaut à trois quatrains : (1<sup>er</sup> quatrain : vers 1 à vers 4), (2<sup>e</sup> quatrain : vers 5 à vers 8), (3<sup>e</sup> quatrain : vers 9 à vers 12) et un couplet (vers 13 et 14). La rime est croisée ABAB pour les trois premières strophes et une rime AA pour le couplet.

Lorsque nous nous référons à cette première partie de l'analyse, nous comprenons le découpage que nous impose McKay puisque le fait qu'il perçoive que les blancs ont un mauvais fondement de l'existence humaine se trouve uniquement dans la traduction thématique, contextuelle et idéologique de la deuxième strophe visible de ce sonnet (les six derniers vers).

Ce poème est un poème descriptif à cause de la description qui est faite de l'homme blanc que le poète assimile au tigre selon ses attitudes et comportements à l'égard de l'homme noir dans la société: «The white man is a tiger at my throat / Drinking my blood as my life ebbs away». Ensuite, le poème est lyrique parce que le poète relativise la description du comportement de tigre des blancs (comportements et pratiques dans la société humaine) à sa personne «I» et à sa race humaine «Negroes» grâce aux codes poétiques tels que : «my throat», «my blood», «my life», «my carcass», «I», «Negroes». Le passage du «I» au «Negroes» nous met dans une sorte de gradation ascendante où le poète de son individualité touche toute sa communauté. Enfin et pour ce qui nous concerne, ce poème est didactique en ce sens que la deuxième strophe visible du poème a la particularité essentielle de transmettre un message officiel au monde entier sur les différents fondements de l'existence humaine que les blancs imposent. Du vers 9 au vers 14, le poète s'adresse à la fois à l'Europe, à l'Asie et même à l'Afrique et les enseigne sur les théories futures sur lesquelles les blancs vont régir le monde dans lequel nous vivons. C'est donc en cette qualité didactique de ce poème (dans lequel le poète trace sa vision du monde de demain et prophétise sur les relations entre peuples de différentes races) que réside la quintessence du titre de cet article ou la quintessence de la parabole des trois mauvais fondements de l'existence humaine. Ainsi,

<sup>13</sup> race

<sup>14</sup>The Eagle

<sup>15</sup> the Dollar

<sup>16</sup> Claude McKay, "Tiger", *Selected Poems of Claude McKay* (San Diego-New York: Harcourt Brace Jovanovich, Publisher, 1953), p. 47.

<sup>17</sup> C'est-à-dire que selon sa perception de l'homme blanc dans la société et dans son comportement à l'égard du noir, le poète McKay admet qu'il y a une «partie» en l'homme blanc qui fait de tout son être un tigre ou encore il retrouve tout l'être du tigre en certaines «parties» du blanc. Ici le lexème «partie» peut signifier certaines manières d'être et de faire du blanc.

<sup>18</sup> Ici, c'est-à-dire en termes d'analyse de l'organisation des composantes expressives des vers dans leur rime finale.

à la question de savoir quelles sont les principes ou fondements sur lesquels les blancs comptent fonder l'existence des hommes sur cette terre; le poète Claude McKay nous délivre clairement ce message :

- V9 Europe and Africa and Asia wait
- V10 The touted New Deal of the New World's hand!
- V11 New systems will be built on race and hate,
- V12 The Eagle and the Dollar will command.
- V13 Oh Lord! My body, and my heart too, break—
- V14 The tiger in his strength his thirst must slake!<sup>19</sup>

Du vers 10 au vers 12, le poète McKay avec deux images symboles et de manière directe établit toute la théorie sur les mauvais fondements que les blancs vont établir dans l'existence humaine et ces trois nouveaux fondements (lois) futures qui régissent désormais le monde et l'existence des hommes sont:

Fondement 1 / Loi 1 = New systems will be built on race and hate

Fondement 2 / Loi 2 = the Eagle will command

Fondement 3 / Loi 3 = the Dollar will command

A travers la lexie «New Deal» qui symbolise le concept de nouveau fondement et la lexie «New World» qui symbolise le concept de nouveau monde dans lequel nous allons désormais vivre et aussi à travers la répétition accentuée de la lexie «New» (caractérisée formellement par un grand «N» à chaque fois et même à l'intérieur du vers) ; le poète McKay fait ressortir clairement (bien même avant d'établir ces lois ou fondements) l'idée de «nouveau»<sup>20</sup>. Ce qui sous entend que ces trois fondements sont de nouvelles lois dans un monde nouveau "The New Deal of the New World's hand!" puisque contraires aux valeurs humaines, morales, éthiques et spirituelles ou encore contraires à «l'amour et le sens de la vie et le goût de Dieu». Cette utilisation abusive de lettres majuscules dans un même et seul vers "The touted New Deal of the New World's hand!" à travers les codes poétiques «New», «Deal» et «World» est une forme stylistique grave pour attirer l'attention sur ce vers particulier, plein de sens, de visions et de prophéties et aussi pour inviter à réfléchir sur l'importance et la sémantique<sup>21</sup> du vers quant aux nouvelles orientations que prend le monde des humains à cause du mode de pensée culturelle des occidentaux. Le code poétique «New» fait appel évidemment à la notion de changement puisqu'il est question d'un nouvel ordre qui vient changer un ancien ordre et dans le cas d'espèce, ce nouvel ordre fait intervenir les trois lois ou fondements suivant(e)s:

"The New Deal of the New World": «New systems will be built on race and hate»

"The New Deal of the New World": «The Eagle will command»

"The New Deal of the New World": «The Dollar will command»

Il est ici important de révéler que McKay fait une corrélation intrinsèque entre le nouveau fondement «New Deal», le nouveau monde «New World» et les nouveaux systèmes «New systems» de sorte à traduire tout simplement que le nouveau fondement «New Deal» appelle un nouveau monde «New World» et exige de nouveaux systèmes «New systems». Ce qui explique cette répétition du code poétique «New», trois fois dans ces deux vers que nous avons cités plus haut:

«New Deal» = «New World» = «New systems».

A travers les codes poétiques «race and hate», nous avons donc l'idée d'une race blanche qui sera nourrie par la haine et le racisme ; à travers les codes poétiques «The Eagle» et «command», nous avons l'idée d'une race blanche caractérisée par le pouvoir de domination ; à travers les codes poétiques «The Dollar» et «command», nous avons l'idée d'une race blanche caractérisée par l'argent et le pouvoir économique. Donc de manière concrète à travers cette strophe, nous retenons que McKay nous instruit sur les trois mauvais « nouveaux » fondements de l'existence humaine et comme il le cite dans l'ordre: un fondement racial de l'existence humaine, un fondement hégémonique de l'existence humaine et un fondement économique-matérialiste de l'existence en ce qui concerne l'interaction et la coopération des blancs avec d'autres races humaines et notamment la race noire. Sur la base de l'ordre établi par McKay dans sa perception des blancs à propos des fondements de l'existence, nous analyserons de plus près les trois mauvais fondements de l'existence humaine que sont: le fondement racial, le fondement hégémonique, et le fondement économique-matérialiste.

### **2.1: Le fondement racial : 1<sup>er</sup> fondement de l'existence humaine : "New systems will be built on race and hate"**

A propos des trois nouvelles lois qui fondent le nouveau monde; nous pouvons affirmer en effet que la loi numéro n°1 ou le premier fondement de l'existence humaine: *New systems will be built on race and hate* ; nous instruit clairement que les nouveaux systèmes du monde seront construits autours de la race et de la haine. Dès lors, nous avons un fondement racial de l'existence dans la conception du monde par les blancs.

---

<sup>19</sup> Claude McKay, "Tiger", *Selected Poems of Claude McKay* (San Diego-New York: Harcourt Brace Jovanovich, Publisher, 1953), p. 47.

<sup>20</sup> De manière stylistique, McKay choisit d'utiliser la majuscule «N» pour le code poétique «New» à l'intérieur du même vers à deux reprises, de sorte à attirer l'attention sur ce mot et sur le concept de «nouveau» relativement à la notion de «nouveaux» fondements qui dirigeront le monde de demain.

<sup>21</sup> C'est-à-dire la signification, le sens que McKay veut donner à son vers ; ce que le vers veut dire dans le fond termes de messages et d'idées.

L'existence humaine, comme nous l'avons dit peut avoir plusieurs fondements et généralement des fondements basés sur les saintes écritures, des valeurs morales et le bon sens. Cependant le poète McKay dans sa vision de la société blanche perçoit que les blancs ont un fondement racial de l'existence humaine. Et il le dit clairement: *New systems will be built on race and hate*.

Puisque généralement les poèmes de McKay sont lourds de sens, pleins d'images, de métaphores et de symboles comme c'est notamment le cas avec le poème «Tiger» et précisément ce vers prophétique "New systems will be built on race and hate". Nous allons utiliser un autre poème pour élucider de manière claire ce fondement racial et à propos, nous allons utiliser le poème de titre «Argument»<sup>22</sup> de Langston Hughes.

En effet, grâce à ce très beau poème de Hughes, nous arrivons à comprendre comment sur la base de la race «race», les blancs à travers ce fondement racial de l'existence humaine se disent que leur race doit dominer sur les autres races humaines. Nous comprenons aussi comment sur la base de la haine «hate», les blancs, à travers ce même fondement racial de l'existence humaine se disent qu'aucune autre race humaine n'est égale et semblable à leur race et ne doit ou ne peut égaler leur race.

En clair, l'argument sur lequel les blancs se basent afin que (comme l'a prophétisé le poète McKay : *New systems will be built on race and hate*) les relations humaines entre les blancs et les autres races humaines soient construites autour du concept de la race et de la haine raciale est beaucoup plus clair à travers la lecture de ce poème. En effet cet argument établissant l'existence humaine sur la race et la haine raciale réside totalement dans la première strophe de ce poème car l'expression *New systems will be built on race and hate* de McKay se justifie par le fait que les blancs affirment et pensent distinctement que :

White is right,  
Yellow mellow,  
Black, get back!

L'essentiel ici est d'apprécier cette théorie raciale fondamentale que les blancs ont instituée, affirmée et écrite et sur laquelle ils fondent désormais l'existence humaine et leurs rapports avec leurs semblables qui ne sont pas blancs comme eux. A cet effet, nous dirons de manière symbolique que l'existence humaine pour les blancs a un fondement racial et même mieux un ordre racial: (1) White is right : les blancs sont premiers et supérieurs et donc au dessus des races humaines. (2) Yellow mellow: les jaunes sont acceptables et viennent après la race blanche dans l'ordre naturel des choses. (3) Black, get back : les noirs sont derniers et doivent demeurer derniers dans l'ordre des races humaines.

Le premier article de la théorie «White is right» établit clairement de manière sémantique<sup>23</sup> ce que représente la race blanche dans ce fondement racial de l'existence humaine selon l'entendement des blancs. C'est de fait, la bonne race humaine, celle qui est exempte de tout reproche et par ricochet la race supérieure, la race parfaite, la race des hommes biens (right).

Le deuxième article de la théorie «Yellow mellow» établit clairement de manière sémantique<sup>24</sup> ce que représente la race jaune dans ce fondement racial de l'existence humaine et dans l'entendement des blancs. On peut estimer que les blancs les considèrent comme une race acceptable, passable. Une race dont ils peuvent tolérer l'existence. Et avec laquelle, ils peuvent entretenir des rapports plus humains.

Le troisième article de la théorie «Black, get back!» établit clairement de manière sémantique<sup>25</sup> ce que représente la race noire dans ce fondement racial de l'existence humaine et dans l'entendement des blancs et traduit ce que les blancs pensent de la race noire. Ainsi ce vers traduit toute la haine (hate) qui accompagne ce premier fondement et dont parle le poète Claude McKay. On peut estimer que les blancs rejettent de facto cette race, la renient et la réduisent en arrière. C'est donc une race que les blancs méprisent automatiquement et qu'ils maintiennent derrière car selon eux, c'est une race qui doit demeurer derrière, qui ne doit pas progresser ; comme le traduit le code poétique «back» qu'utilise le poète Hughes dans cette expression «Black, get back!». En conclusion, c'est donc une race avec laquelle, ils ne peuvent entretenir des rapports humains c'est-à-dire des rapports d'égalité.

## 2.2: Le fondement hégémonique : 2<sup>e</sup> fondement de l'existence humaine : "the Eagle will command"

Ensuite, la loi numéro n°2 ou le deuxième fondement de l'existence humaine: *The Eagle will command* ; nous instruit clairement que l'aigle commandera. En effet, ici dans une traduction thématique et idéologique, la première image perçue est celle de l'aigle (oiseau naturel) qui est le maître du ciel, qui commande et domine sur les autres oiseaux du ciel et ses proies. Mais nous pouvons aussi dans une traduction contextuelle saisir la métaphore qui lie l'aigle aux États-Unis comme emblème et symbole<sup>26</sup> et dont parle

<sup>22</sup> Langston Hughes, "Argument", *Selected Poems of Langston Hughes* (New York: Alfred A. Knopf, Inc., 1979), p. 262.

<sup>23</sup> Dans le fond, en termes de signification ou de sens.

<sup>24</sup> Dans le fond, en termes de signification ou de sens.

<sup>25</sup> Dans le fond, en termes de signification ou de sens.

<sup>26</sup> En effet, après avoir caractérisé tous les hommes blancs comme étant des tigres pour l'homme noir avec bien entendu toute la sémantique liée au symbolisme, à la métaphore et à l'image qu'incarne ce vocable comme titre de ce poème à travers la strophe visible 1. Nous voyons que dans la strophe visible 2, McKay essaie de mettre en évidence «le tigre» blanc des États-Unis avec lequel il cohabite en utilisant ses symboles que sont le Dollar *the Dollar* et l'aigle *the Eagle*. A ce niveau, il faut retenir que tous les blancs pratiqueront ces mauvais fondements de l'existence humaine que ce soit le fondement racial de l'existence, le fondement hégémonique ou encore le fondement économique-matérialiste de l'existence dans leur coopération avec d'autres races humaines et particulièrement avec la race noire. Cependant, l'on peut certainement retenir que les tigres blancs des États-Unis seront les premiers en termes de classement dans ces trois fondements de l'existence humaine et notamment au niveau du fondement hégémonique *the Eagle will command* et du fondement économique-matérialiste *the Dollar will command*. C'est à dire les fondements de l'existence humaine basés sur le pouvoir et sur l'argent.

aussi le poète McKay au sens figuré par l'utilisation de l'image de l'aigle. C'est donc à travers cette image ou cette métaphore (symbole) que nous retenons l'idée d'un aigle puissant et fort qui domine et qui commande tout et donc qui a le pouvoir. Le symbole étant multivalent, la perspective qui se dégage de ce vocable «The Eagle» et qui fait référence à la «fonction d'allusion et fonction de prolongement du symbole» est le fait que la symbolique de l'aigle peut grâce à ces deux aspects caractériser l'image de pouvoir et de domination. Dès lors, il en ressort un fondement hégémonique de l'existence dans la conception du monde par les blancs.

Au-delà du fondement racial de l'existence humaine, le poète McKay perçoit chez les blancs, un autre fondement. Il s'agit d'un fondement hégémonique, puisque la recherche permanente du pouvoir ou de la domination totale (politique, économique, sociale, culturelle ou individuelle) va constituer une autre base fondamentale pour les blancs dans cette société humaine. Et ici, l'on doit retenir en termes de fondement hégémonique de l'existence surtout les notions d'autorité, de suprématie, de pouvoir politique et de puissance de domination. Ce fondement hégémonique de l'existence motivera donc les blancs à vouloir dominer sur les autres races humaines et diriger le monde car c'est ainsi qu'ils conçoivent l'existence humaine et les rapports avec les autres humains dans la société. Cependant, le poète dans sa perception de l'homme blanc hégémone va focaliser son attention particulièrement sur celui qui sera «l'hégémone des hégémons» ou «le puissant des puissants» parmi les blancs et dans le monde. Il a ainsi nommé clairement au travers d'une image symbole: les États-Unis à travers les symboles de l'aigle «the Eagle» et du dollar «the Dollar»: «The Eagle and the Dollar will command».

Cette citation et notamment l'expression « The Eagle will command » traduit bien de manière littérale comme de manière imagée, les notions de domination, de pouvoir et de puissance qui se reflètent dans le fondement hégémonique de l'existence. Le code poétique «command» de manière littérale fait référence au fait de commander, de diriger, de dominer et fait appel à la notion de suprématie. Le code poétique «The Eagle», quant à lui, de manière imagée, fait référence à la notion de hauteur, de supériorité, de contrôle et aussi de domination, puisque traditionnellement l'aigle a pour espace le ciel et domine naturellement sur les autres oiseaux du ciel. Considéré comme le maître de l'espace aérien, son identification constante avec le ciel, fait de lui un petit dieu puisque le ciel symbolise de manière traditionnelle le royaume de Dieu. Ce code poétique «The Eagle» de manière historique est l'emblème des États-Unis et un grand symbole pour ce grand pays qui domine et dirige ce monde à l'image de l'aigle. Et c'est pour cette raison que nous affirmons que le poète McKay fait la part belle à ce grand pays quand il affirme de manière directe que dans cette quête de puissance et de pouvoir de domination du monde et des autres humains par la race blanche; les États-Unis finiront par avoir le dernier mot.

### **2.3: Le fondement économique-matérialiste : 3<sup>e</sup> fondement de l'existence humaine : “the Dollar will command”**

Enfin, la loi numéro n°3 ou le troisième fondement de l'existence humaine: *The Dollar will command* ; nous instruit clairement que le Dollar commandera. En effet, ici dans une traduction thématique et idéologique, la première image perçue est celle du Dollar en termes d'argent et de pouvoir économique, en ce sens que le dollar est une monnaie d'échange et fût la plus forte monnaie d'échange jusqu'à ces derniers temps. Mais nous pouvons aussi dans une traduction contextuelle saisir la métaphore qui lie le Dollar aux États-Unis comme monnaie puissante et symbole et dont parle aussi le poète McKay au sens figuré par l'utilisation de l'image du Dollar (l'idée d'une économie forte et d'une richesse abondante). C'est donc à travers cette image ou cette métaphore (symbole) que nous retenons l'idée d'un Dollar puissant monétairement et qui commande les autres monnaies. Le symbole étant multivalent, la perspective qui se dégage de ce vocable «The Dollar» et qui fait référence à la «fonction d'allusion et fonction de prolongement du symbole» est le fait que la symbolique du Dollar peut grâce à ces deux aspects caractériser l'image de l'argent et du pouvoir économique. Dès lors, il en résulte un fondement économique-matérialiste de l'existence dans la conception du monde par les blancs.

Le fondement hégémonique ou «pouvoiriste» de l'existence pour qu'il puisse tenir et prendre réellement forme s'accompagne dirons-nous d'un autre fondement important : il s'agit du fondement économique-matérialiste. C'est la raison pour laquelle au niveau du vers 12 du poème «Tiger», le poète McKay associe ces deux éléments: “The Eagle and the Dollar will command” et notamment “the Dollar” représentant le pouvoir économique.

En effet, la quête permanente du pouvoir économique semble constituer une base fondamentale pour les blancs et même une base utile pour garantir et maintenir entre autre leur domination politique et raciale sur les autres races et surtout sur la race noire. Donc pour diriger le monde et dominer sur les autres races, les blancs ont besoin de posséder totalement le pouvoir économique afin de soutenir leur puissance et domination. De ce fait, un fondement économique matérialiste détermine les rapports que les blancs entretiennent avec les autres peuples du monde et surtout le peuple noir. Et à cet effet, il suffit de se référer aux différents accords économiques entre l'Occident et l'Afrique. Il suffit aussi d'analyser la valeur des monnaies et les valeurs monétaires des échanges entre pays occidentaux et pays africains pour comprendre effectivement cette perception de fondement économique ou économique matérialiste de l'existence que dénonce le poète McKay. Le fait que les blancs fondent l'existence humaine sur l'argent et la possession de la richesse traduit le sens de l'économie mondiale actuelle.

Dans ce vers symbolique “the Dollar will command” du poème «Tiger», nous retenons trois équations simples et intéressantes: Dans un premier temps, celui qui possède ou possédera le dollar va commander. Dans un deuxième temps, le dollar en termes d'argent, de monnaie et d'économie va commander. Dans un troisième temps, celui qui détient l'argent, le pouvoir

économique et en un mot la richesse détiendra aussi les commandes ou le pouvoir de commander, et donc, le riche va commander. C'est donc cette dernière idée (l'homme le plus riche détient et domine le monde) que le poète Hughes réaffirme à travers l'expression poétique: "Rich old white man / Owns the world"<sup>27</sup> et notamment l'idée selon laquelle (les blancs de par leur richesse détiennent et dominent le monde.) Comme le dit clairement cette thèse "Rich man Owns the world", ce fondement économique matérialiste de l'existence humaine et cette quête permanente de la richesse et du profit vont permettre aux blancs une fois qu'ils sont riches de "Owns the world". De ce fait, la tendance des relations économiques à travers le monde montre clairement que les blancs fondent l'existence sur l'argent, la richesse et le pouvoir économique. Et si nous célébrons le précepte selon lequel «l'or et l'argent appartiennent à Dieu», alors les blancs deviennent des «dieux» à cause de leur pouvoir économique, puisqu'ils possèdent désormais cet «or» et cet «argent» comme le démontrent les réalités économiques et existentielles du monde contemporain.

Le fondement économique matérialiste de l'existence humaine par les blancs se traduit de manière significative aussi par le fait que le dollar américain dont il est question ici à travers l'expression poétique "the Dollar will command", porte bien sur son support l'inscription fétiche «In god we trust». Une inscription qui traduit parfaitement que l'argent représente «Dieu» pour les blancs et qu'ils mettent leur foi, leur croyance, leur vie et existence en l'argent. L'inscription «In god we trust» qui de manière littérale et contextuelle peut signifier «en l'argent nous nous croyons», «au dieu argent nous croyons», «en toi dieu argent nous croyons» ou encore «l'argent est le dieu en qui nous croyons» traduit aussi selon les correspondances sémantiques<sup>28</sup> l'idée selon laquelle les blancs fondent l'existence humaine sur le pouvoir économique et non sur d'autres valeurs furent-elles morales ou chrétiennes.

Puisque selon le poète McKay "the Dollar will command", alors les occidentaux ne permettront pas (par tous les moyens) aux autres races humaines et surtout à la race noire de posséder ce pouvoir économique et d'être riche de sorte que ce soit strictement les blancs qui aient le monopole du pouvoir économique et donc qui commandent. De sorte que cette thèse de Hughes: "Rich old white man / Owns the world" soit éternelle et devienne une théorie de l'existence humaine et une théorie économique de domination du monde par la race blanche. Sur la base donc de ce fondement économique matérialiste de l'existence et de manière raciale et concurrentielle, les blancs vont établir des principes et des paliers afin d'empêcher toute autre personne d'être "Rich" et de "Owns the world".

### **3: Les conséquences impérialistes, capitalistes et matérialistes des trois mauvais fondements de l'existence humaine imposés par les Blancs**

Comme nous l'avons vu dans le titre précédent, le poète McKay décrit, caractérise et présente les blancs comme des personnes ayant un mauvais fondement de l'existence humaine puisque ceux-ci ont basé cette existence humaine sur un fondement économique-matérialiste, un fondement racial et un fondement hégémonique. Il est donc évident que les blancs créent et développent des systèmes d'exploitation ou des systèmes de fonctionnement qui s'allient à ces différents fondements qu'ils donnent à l'existence humaine afin de les rendre effectifs et efficaces dans la pratique et l'exploitation. Et en l'occurrence, ces systèmes d'exploitation sont en effet l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme. C'est pour cette raison que le poète Claude McKay dit un peu plus haut dans son poème :

- V1 The white man is a tiger at my throat,
- V2 Drinking my blood as my life ebbs away,
- V3 And muttering that his terrible striped coat
- V4 Is Freedom's and portends the Light of Day.

Le matérialisme est le système d'exploitation du fondement économique-matérialiste de l'existence. Le capitalisme est le système d'exploitation du fondement hégémonique de l'existence. L'impérialisme est le système d'exploitation du fondement racial de l'existence. Le projet de contrôle politique, racial, économique et militaire de la planète par la race blanche passe par ces trois fondements et par ces trois systèmes d'exploitation pour leur mise en œuvre ou application<sup>29</sup>.

Ainsi, ce poème a dénoncé dans la traduction thématique et l'interprétation, contextuelle et idéologique avancée de sa deuxième strophe (selon le découpage du poète lui-même) les notions de race, de pouvoir et d'argent qui font référence selon la «fonction d'allusion et fonction de prolongement du symbole» à respectivement: l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme des blancs. Et donc, le titre «Tiger» et le premier vers «The white man is a tiger at my throat» en projetant cette perspective d'hommes blancs tigres traduisent au-delà : les rôles de tigres capitalistes, de tigres impérialistes et de tigres matérialistes que les occidentaux jouent dans le monde.

En effet, dans une traduction poétique approfondie de la deuxième strophe visible et de manière transcendante, nous voyons que cette architecture générale d'un nouveau monde «New World's hand» à trois différents fondements existentiels (la race, l'argent et le pouvoir) donne lieu obligatoirement à des perspectives d'hommes blancs impérialistes, capitalistes et

<sup>27</sup> Langston Hughes, "Porter", *Selected Poems of Langston Hughes* (New York: Alfred A. Knopf, Inc., 1979), p. 169.

<sup>28</sup> Les correspondances de sens.

<sup>29</sup> Ou encore le projet de contrôle politique, racial, économique et militaire de la planète par la race blanche passe par ces trois fondements et par leurs trois systèmes d'exploitation que sont l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme pour leur mise en œuvre ou application.

matérialistes puisque chaque fondement occasionne une méthode de fonctionnement. En faisant attention aux symboles et aux images riches de suggestions qu'utilise le poète McKay du vers 9 au vers 14, une perspective assez intéressante sur ces trois fondements de l'existence humaine des blancs se dégage :

- V9 Europe and Africa and Asia wait
- V10 The touted new deal of the New World's hand!
- V11 New systems will be built on race and hate,
- V12 The Eagle and the Dollar will command.
- V13 Oh Lord! My body, and my heart too, break—
- V14 The tiger in his strength his thirst must slake!

Dans cette strophe, McKay s'adresse à la fois à l'Europe, à l'Asie et même à l'Afrique et leur enseigne sur les théories futures (race, argent et pouvoir) mais aussi sur les nouvelles idéologies qui vont accompagner ces dites théories et guider le nouveau monde dans lequel nous vivons. Ce futur dont parle le poète se caractérise par l'utilisation du verbe de modalité «Will» au vers 11. C'est donc en cette qualité didactique du poème dans lequel McKay trace sa vision de ce que sera le monde blanc de demain en prophétisant sur ce qui va caractériser les relations entre peuples de différentes races que réside la quintessence du rapport et du lien entre l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme des blancs et les trois mauvais fondements de l'existence humaine.

À travers les symboles, métaphores et images; nous constatons qu'au-delà du message clair sur les futurs fondements de l'existence humaine, il y a que ces trois fondements appellent nécessairement des idéologies que sont : impérialisme, capitalisme et matérialisme. Ainsi à la question de savoir comment les fondements raciaux, hégémoniques et économiques comptent régir l'existence humaine, McKay répond clairement : à travers l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme, et délivre ces équations:

= New systems will be built on race and hate = imperialism

The new deal of the New World = = The Eagle and the Dollar will command = capitalism

= The Dollar will command = materialism

A travers la lexie «New Deal» (pour symboliser le concept de nouveau fondement), la lexie «New World» (pour symboliser le concept de nouveau monde dans lequel nous allons vivre désormais) et à travers la répétition accentuée du mot «New» (caractérisé formellement par un grand «N» à chaque fois et même à l'intérieur du vers); McKay fait ressortir clairement la notion de «nouveau». Ces trois fondements et leurs systèmes d'exploitation sont donc de nouvelles idéologies pour un nouveau monde car contraires aux valeurs humaines, morales, éthiques et spirituelles qui fondent le monde selon les saintes écritures.

"The New Deal of the New World": « New systems will be built on race and hate »

"The New Deal of the New World": « The Eagle will command »

"The New Deal of the New World": « The Dollar will command »

Il est important de révéler à ce niveau une nouvelle interaction ou une nouvelle corrélation intrinsèque que fait McKay entre le nouveau fondement «New Deal», le nouveau monde «New World» et les nouveaux systèmes «New systems» : «New Deal» = «New World» = «New systems». C'est en effet une manière de dire tout simplement que le nouveau fondement «New Deal» appelle un nouveau monde «New World» et exige de nouveaux systèmes «New systems», et de manière plus claire : «New Deal» (race, argent et pouvoir) = «New World» (le monde contemporain) = «New systems» (impérialisme, capitalisme et matérialisme).

Le fondement racial de l'existence humaine de la part des blancs dans leurs rapports avec d'autres races (Lois 1 : «New systems will be built on race and hate») appelle nécessairement dans sa mise en application l'impérialisme des blancs. Le fondement hégémonique à deux niveaux de l'existence humaine de la part des blancs dans leurs rapports avec d'autres races (Lois 2 : «The Eagle and the Dollar will command») appelle nécessairement dans sa mise en application le capitalisme des blancs. Le fondement économique-matérialiste de l'existence humaine de la part des blancs dans leurs coopérations avec d'autres races (Lois 3 : «the Dollar will command») appelle nécessairement dans sa mise en application le matérialisme des blancs.

En résumé, l'on doit retenir que le poète McKay finalement à travers ces trois fondements perçoit les blancs comme des impérialistes, des capitalistes et des matérialistes parce que ceux-ci ont choisi de fonder l'existence humaine sur trois valeurs (la race, l'argent et le pouvoir) qui appellent automatiquement l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme dans leur mise en application.

Dans un premier temps, la race et le pouvoir appellent l'impérialisme par conséquent la domination de la race blanche (Lois 1: «New systems will be built on race and hate» = Imperialism).

J'étais hier dans l'East-End (quartier ouvrier de Londres), et j'ai assisté à une réunion de sans-travail. J'y ai entendu des discours forcenés. Ce n'était qu'un cri. Du pain ! Du pain ! Revivant toute la scène en rentrant chez moi, je me sentis encore plus convaincu qu'avant de l'importance de l'impérialisme...L'idée qui me tient le plus à cœur, c'est la solution au problème social : pour sauver les quarante millions d'habitants du Royaume Uni d'une guerre civile meurtrière, nous les colonisateurs, devons conquérir des terres nouvelles afin d'y installer l'excédent de notre population, d'y trouver de

nouveaux débouchés pour les produits de nos fabriques et de nos mines. L'empire ai-je toujours dit, est une question de ventre. Si vous voulez éviter la guerre civile, il faut devenir impérialiste<sup>30</sup>

Dans un deuxième temps, l'argent et le pouvoir appellent le capitalisme donc la richesse de la race blanche (Lois 2 : «The Eagle and the Dollar will command» = Capitalism).

Messieurs, au temps où nous sommes et dans la crise que traversent toutes les industries européennes, la fondation d'une colonie, c'est la création d'un débouché. On a remarqué, en effet, et les exemples abondent dans l'histoire économique des peuples modernes, qu'il suffit que le lien colonial subsiste entre la mère patrie qui produit et les colonies qu'elle a fondées, pour que la prédominance économique accompagne et subsiste, en quelque sorte, la prédominance politique<sup>31</sup>.

Dans un troisième temps, l'utilité de l'argent et le fonctionnement de l'économie appellent le matérialisme (le bien matériel) pour la race blanche (Lois 3 : «the Dollar will command» = Materialism).

Une nation est comme un individu : elle a ses devoirs à remplir et nous ne pouvons plus désertier nos devoirs envers tant de peuples remis à notre tutelle. C'est notre domination qui, seule, peut assurer la paix, la sécurité et la richesse à tant de malheureux qui jamais auparavant ne connurent ces bienfaits. C'est en achevant cette œuvre civilisatrice que nous remplissons notre mission nationale, pour l'éternel profit des peuples à l'ombre de notre spectre impérial (...) cette unité (de l'Empire) nous est recommandée par l'intérêt : le premier devoir de nos hommes d'Etat est d'établir à jamais cette union sur la base des intérêts matériels<sup>32</sup>

#### 4. Conclusion

En affirmant en début de poème «the white man is a tiger at my throat »<sup>33</sup>, le poète Claude McKay a rempli trois fonctions essentielles dans son sonnet rempli de métaphores, d'image et de symboles. Au delà de nous dire à travers cette expression le rôle négatif que joue l'homme blanc dans son existence et les actes négatifs que pose l'homme blanc dans sa vie et aussi celle de tous les hommes noirs. Il a montré les fondamentaux de l'existence humaine selon la conception de l'homme blanc ou des hommes blancs. Et ces fondamentaux qui tournent autour de la race et la haine, le pouvoir et l'argent ont en réalité tracé ou été érigés en des fondements de l'existence humaine pour toujours. Ainsi, la race et la haine ont créé le fondement racial de l'existence humaine, le pouvoir et le commandement ont créé le fondement hégémonique de l'existence humaine et enfin l'argent et le commandement ont créé le fondement économique-matérialiste de l'existence humaine. Ainsi ces trois fondements; fondement racial, fondement hégémonique, et fondement économique-matérialiste régissent désormais la vie sur terre et entre les différentes races mais plus précisément entre la race blanche et la race noire.

Utilisant plusieurs images, symboles et métaphores dans son sonnet et dans son message, l'étude stylistique et la «fonction d'allusion et fonction de prolongement» des symboles, des images nous ont permis dans notre interprétation et traduction poétique de dégager comme il le dit si bien lui-même à travers la lexie « news systems », donc les systèmes d'exploitation de ces trois fondements de la vie humaine ou de l'existence humaine et ce sont : l'impérialisme, le capitalisme et le matérialisme.

Ainsi le matérialisme est le système d'exploitation du fondement économique-matérialiste de l'existence. Le capitalisme est le système d'exploitation du fondement hégémonique de l'existence. L'impérialisme est le système d'exploitation du fondement racial de l'existence. Le projet de contrôle politique, racial, économique et militaire de la planète par la race blanche passe par ces trois fondements et par ces trois systèmes d'exploitation pour leur mise en œuvre ou application.

race and hate ..... le fondement racial.....Impérialisme  
The Eagle will command.....le fondement hégémonique.....Capitalisme  
The Dollar will command.....le fondement économique-matérialiste.....Matérialisme

Il en ressort à l'issue de cette étude que les poèmes de McKay sont riches de sens, de symboles et d'images et que sa prophétie sur la vie future s'adressant à la fois à l'Europe, à l'Asie et à l'Afrique est une réalité. Ce poème rempli aussi trois autres fonctions en passant d'un poème descriptif, à un poème lyrique puis à un poème didactique.

<sup>30</sup> Extrait du journal *Neue Zeit* de Cecil Rhodes, Premier ministre du Cap, 1898.

<sup>31</sup> Discours de Jules Ferry en 1885.

<sup>32</sup> Discours de Joseph Chamberlain, ministre des colonies en 1895. [https://lycee.cionautes.org/wp-content/uploads/lycee/IMG/DS\\_colonisation.pdf](https://lycee.cionautes.org/wp-content/uploads/lycee/IMG/DS_colonisation.pdf)

<sup>33</sup> Vers 1

En définitive, en deux parties principales, cette étude montre comment pouvoir racial, pouvoir de domination et pouvoir économique fonctionnent de manière interreliée, et aussi montre à quel point les blancs fondent l'existence humaine sur la recherche du pouvoir racial, du pouvoir de domination et politique et sur la recherche du pouvoir économique (la richesse, l'argent et le profit).

**Funding:** "This research received no external funding"

## References

- [1] Backry, P. (1996). *Les figures de styles*. Berlin, Paris.
- [2] Barry, P. (1995). *Beginning theory, An introduction to literary and cultural theory*. Second edition. © Peter Barry.
- [3] Beugré, S. (2014). *La Perception des Blancs dans la Poésie de Claude McKay et Langston Hughes*. Bouake: Université Alassane Ouattara.
- [4] Chadwick, C. (1971). *Symbolism*. London: Methuen.
- [5] Classic Poetry Series. (2004), *PoemHunter.Com*. The World's Poetry Archive.
- [6] Cohen, J. (1966). *Structure du Langage poétique*. Paris : Flammarion.
- [7] Ferry, J. (28 juillet 1885), *Débats parlementaires*.
- [8] Gadamer, H-G. (1982). *L'art de comprendre. Herméneutique et tradition philosophique*. : Aubier Montaigne.
- [9] Grondin, J. (1993). *L'universalité de l'herméneutique*. Paris, Epiméthée, P.U.F.
- [10] Grondin, J. (2006). *L'herméneutique*. PUF, "Que sais-je ?".
- [11] <https://scalar.lehigh.edu/mckay/a-capitalist-at-dinner> (*The Liberator*, July 1919)
- [12] [https://lycee.clionautes.org/wp-content/uploads/lycee/IMG/DS\\_colonisation.pdf](https://lycee.clionautes.org/wp-content/uploads/lycee/IMG/DS_colonisation.pdf)
- [13] Hughes, L. (1979), *Selected Poems of Langston Hughes*. New York: Alfred A. Knopf, Inc.
- [14] Hughes, I (1994), *The Collected Poems of Langston Hughes*. New York: Arnold Rampersad and David Roessel, Inc.
- [15] Joubert, J L. (1998). *La poésie*. Paris : Armand Colin.
- [16] Kayra, E. (1998). Le langage, la poésie et la traduction poétique ou une approche scientifique de la traduction poétique In *Meta : journal des traducteurs*, Vol.43, n° 2.
- [17] Kristeva, J. (1974). *La révolution du langage poétique*. Paris : Seuil.
- [18] Lewis, R. (Fevrier 2007), Race Struggle is Class Struggle, A Review of In-Dependence from Bondage, *Chicken Bones : A Journal or Literary and Artistic African-American Themes*.
- [19] Lyczynskin, P. (1965). *Poésie et Symbole*. Paris: Librairie Decom.
- [20] McKay, C. (1937), *A Long Way From Home*. London: Pluto Press.
- [21] McKay, C. (1953), *Selected Poems of Claude McKay*. A Harvest / HBJ Book. San Diego-New York: Harcourt Brace Jovanovich, Publishers.
- [22] Patric L., V. (1967), *Race and Racism*. New York: John Wiley and Sons INC.
- [23] Rhodes, C. (1898), *Neue Zeit*.
- [24] Saint-Exupéry, A. (1948), *Citadelle*. Paris: Edition Gallimard.
- [25] Suhamy, H. (1992). *Les figures du style*. Paris, PUF.
- [26] UNESCO, Collection. (1960), *Le Racisme devant la Science*. Paris: UNESCO/Gallimard.
- [27] Vaillant, A. (1992). *La poésie, initiation aux méthodes d'analyse des textes poétiques*. Paris: Nathan. 1992.
- [28] Valery, P. (1942). *Poésies*. Paris, Gallimard.
- [29] Wagner, J. (1973), *Les Poètes Noirs des Etats-Unis*. Nouveaux Horizons.
- [30] Zima, P. (1985). *Manuel de la Sociocritique*. Paris: Picard.